

Zeitschrift: Magazine / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: - (2020)
Heft: 3

Rubrik: Château de Prangins

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Fiorente Gamboni, Stefano
Mozzettini et Salvatore
Moranda, ramoneurs, à Côme,
Noël 1906 ou 1907.*



*Stef. C. C. C.
V. 11/11/06 25*

Prêts à partir ?

Originaires du Tessin, de jeunes garçons quittent leur village accompagné d'un maître-ramoneur actif au XIX^e siècle dans les grandes villes du nord de l'Italie.

Dans son *Journal d'un ramoneur* – un des rares témoignages par écrit –, Gottardo Cavalli raconte comment on l'a « préparé » juste avant qu'il nettoie sa première cheminée :

« Tout d'abord mes habits ont été attachés avec une ceinture afin que je ne reste pas coincé dans les canaux étroits des cheminées. Puis on m'a mis un sac sur la tête pour que je ne reçoive pas une trop grande quantité de suie. »

Né en 1908 à Intragna, village tessinois dont sont originaires de nombreux ramoneurs, il a exercé ce travail pourtant très pénible dès l'âge de 8 ans.

Il évoque également un épisode qui l'a particulièrement traumatisé et qui met en lumière la dangerosité de la tâche, confirmée d'ailleurs par une mortalité précoce au sein de cette profession. En 1916, lors du ramonage d'une cheminée de boulanger à Bergame, il se retrouve bloqué par un amas de suie ; il ne peut alors ni avancer, ni reculer car, à certains endroits, le canal de la cheminée ne mesure pas plus de 20 centimètres ! Il devra attendre plusieurs heures avant de pouvoir être libéré.

L'historien Linus Bühler a beaucoup étudié ces déplacements d'enfants qui partent pour une saison (5 à 7 mois) à l'étranger. Il s'est non seulement intéressé aux *Schwabenkinder*, ces jeunes garçons qui habitent notamment dans les vallées pauvres des Grisons et qui partent travailler dans les champs de l'Allemagne du Sud, mais aussi aux petits ramoneurs tessinois. À propos de ces derniers, il souligne leur vie particulièrement difficile, pour preuve le titre d'un de ses articles inspiré d'un chant typique des ramoneurs italiens : *« Ich habe kalt, ich bin hungrig, ich bin so klein »*.

Il y évoque l'organisation en vigueur au sein de la corporation des ramoneurs : chaque année, en novembre, peu après la Toussaint, un maître-ramoneur tessinois, le *padrone*, se rend dans un vil-

lage montagnard du Tessin dans le but de louer les services de 2 à 3 jeunes garçons. Pour les parents, c'est une aide financière à ne pas négliger : au retour de leur fils, il y aura un salaire à la clé et, pendant son absence, c'est une bouche de moins à nourrir.

Pour se rendre dans les grandes villes du nord de l'Italie telles Milan, Turin, etc., où les cheminées sont nombreuses, les enfants vont devoir marcher, sous la conduite du *padrone*, pendant des heures avec des chaussures de mauvaise qualité. Une fois arrivés, ils se lèveront à 5 heures dès le lendemain matin pour aller ramoner, en moyenne, 20 à 30 cheminées par jour...

Deux historiennes de l'Université de Turin, Paola Corti et Piera Gotta, ont recueilli de nombreux témoignages d'anciens ramoneurs tessinois. Ils permettent de nuancer ce tableau très sombre brossé par Linus Bühler. Ainsi, on apprend que les enfants ne sont pas toujours forcés par les parents à quitter leur village pour aller travailler ailleurs. Giacomo Conta raconte :

« (...) Pour m'encourager à partir faire le spaciafurnel – expression locale signifiant le spazzacamino (ramoneur) –, il y a eu les besoins familiaux, mais je dois reconnaître que la curiosité de visiter tous ces lieux était aussi forte. »

Des ramoneurs à la retraite affirment avoir trouvé le métier particulièrement attirant en raison de la possibilité de gains très confortables. En effet, les tarifs sont très diversifiés selon le type de cheminée à ramoner, le lieu où elle se trouve, voire la période où le ramonage est effectué. Selon deux témoignages concordants datés de 1930 environ, le tarif à Turin varie du simple au double, soit de 50 centimes à 1 lire, selon que la cheminée est plus basse ou plus haute.

En définitive, les conditions de vie de ces jeunes ramoneurs tessinois sont certes très

Entrée
gratuite
dans plus de
500
musées



Pour les passionnés de culture
et ceux qui veulent le devenir.



Entrée gratuite pour les sociétaires grâce
à leur carte de débit ou de crédit Raiffeisen.

raiffeisen.ch/musees

RAIFFEISEN

Ouvrons la voie



Les conditions de vie des petits ramoneurs tessinois étaient très difficiles : un maître avec son apprenti.

dures : pénibilité et dangerosité du travail, précarité du logement, concurrence acharnée entre les maîtres-ramoneurs, éloignement familial, etc. Cependant, certains témoignages de ramoneurs rappellent qu'il existe aussi des avantages liés à ce métier.

On retrouve cette ambivalence dans la symbolique généralement attribuée à la figure du ramoneur : il porte bonheur alors même que son métier – nettoyer la saleté dans les cheminées – est

considéré comme sale et méprisable. A ce propos, le témoignage de Gottardo Cavalli est édifiant :

« À Noël, comme au Nouvel An, nous étions invités par un comte ou un riche propriétaire. Au préalable nous ne devions pas nous laver le visage. Nous devions servir de porte-bonheur. Pas un mot était permis car il aurait pu rappeler notre misère. »

CHÂTEAU DE PRANGINS

Prêts à partir ? Expo jeu pour familles

EXPOSITION PERMANENTE, À PARTIR DU 11 OCT

Un jeu de rôle spécialement créé pour les familles, dans lequel petits et grands peuvent se glisser dans la peau d'une touriste anglaise ou d'un jeune ramoneur tessinois pour parcourir la Suisse à pied, en train et en bateau.



Château de Prangins

Swiss Press & World Press Photo

A nouveau cette année, le Château de Prangins présente
les meilleures photos de presse du monde entier.

Nature
Alejandro Prieto
2^e place



29

Un roadrunner devant le mur frontalier entre les États-Unis et le Mexique, photo par Alejandro Prieto.

Les expositions *Swiss Press Photo & World Press Photo* mettent à l'honneur le travail des photojournalistes aux quatre coins du globe. Les images primées ont été sélectionnées parmi plus de 78 000 photos prises par près de 5000 photojournalistes et photographes documentaires ! Très fortes, elles traitent des grandes problématiques de notre époque, comme le changement climatique ou les migrations massives de populations. Classées dans huit catégories, de l'actualité au sport en

passant par les photos sur la nature, elles offrent un condensé de l'année écoulée. Ainsi l'image du photographe mexicain Alejandro Prieto où l'on voit un géocoucou de Californie, appelé *roadrunner* en anglais, qui s'approche de la frontière entre les États-Unis et le Mexique. Ce mur frontalier traverse une zone biologiquement précieuse coupant les couloirs de migration et rendant l'accès à la nourriture et à l'eau difficile pour de nombreux animaux.

THEATRE GRAND CHAMP

25.09.20

MULTIPLES, YANN LAMBIEL

HUMOUR

27.09.20

LE CARNAVAL DES ANIMAUX, ENSEMBLE VARIANTE

JEUNE PUBLIC

04.10.20

CONCERT DE CLÔTURE, LA CÔTE FLÛTE FESTIVAL

MUSIQUE CLASSIQUE

01.11.20

DE PIED EN CAP, LES PETITS CHANTEURS À LA GUEULE DE BOIS

JEUNE PUBLIC

12.11.20

ET J'AI CRIÉ ALINE, THIERRY ROMANENS & FORMAT A'3

THÉÂTRE MUSICAL

17.11.20

OSCAR, LES AMIS DU BOULEVARD ROMAND

COMÉDIE

21.11.20

ELLE PAS PRINCESSE, LUI PAS HÉROS, CIE PUSH UP

JEUNE PUBLIC

26.11.20

LOOPING, COMIQU'OPÉRA

SPECTACLE LYRICO-HUMORISTIQUE

29.11.20

SYMPHONIE DE MAHLER, ENSEMBLE D-CADENCES

MUSIQUE CLASSIQUE

19.12.20

UNE FUSÉE POUR PÉPÉ, CIE PIERRE CAILLOU

JEUNE PUBLIC

**SUITE DU PROGRAMME À DÉCOUVRIR
SUR WWW.GRAND-CHAMP.CH**

ABONNEZ-VOUS !

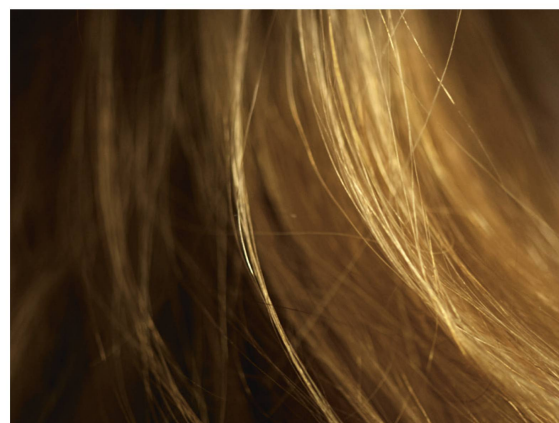
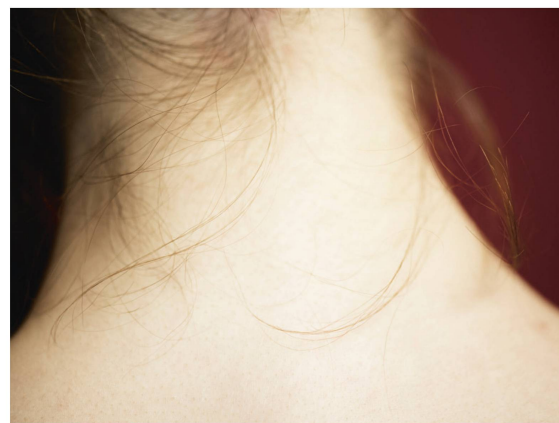
SAISON 2020/2021

VILLE DE
Gland


LIBERTÉ
PACÉ
canton de
vaud



Vie Quotidienne
Annick Ramp
2^e place



Un visage flou, insaisissable : par ces photographies pleines de sensibilité, la photographe suisse Annick Ramp a illustré le portrait anonyme d'une jeune femme atteinte d'un trouble de la personnalité multiple et parvenant à vivre malgré ses plus de 30 identités. Difficile, pourtant, de se réveiller dans une chambre d'hôtel sans savoir comment on est arrivé là ! Ce n'est qu'à l'approche de la tren-

taine que le diagnostic de « trouble dissociatif de l'identité » a été posé. Ce qui n'a rien d'inhabituel, car souvent, les différentes personnalités ignorent tout les unes des autres. Aujourd'hui, cette jeune femme a entamé une thérapie pour tenter de faire communiquer ses identités et développer une conscience commune. Quitte à laisser certaines parts d'elle-même dans le flou. 

CHÂTEAU DE PRANGINS

World Press Photo 2020
20 NOV – 20 DÉC 2020

Swiss Press Photo 20
20 NOV 2020 – 28 FÉV 2021